

ÉDITORIAL

SOUS LE GOUDRON, LA PLAGE ?

Plus jamais ça ! Incantation bien connue depuis le naufrage de l'Amoco Cadiz, devenue malheureusement habituelle à chaque nouvelle marée noire.

Celle de l'Erika semblait cette fois avoir fait avancer les choses, en particulier les "paquets Erika 1 et 2" dont les dispositions européennes vis à vis des bateaux poubelles, des doubles coques,... montraient une évidente sensibilisation aux plus hauts niveaux .

Patastras ! une nouvelle marée noire nous arrive. Cette fois, c'est la Galice qui est en première ligne.

On connaît pourtant les remèdes à ces catastrophes écologico-pétrolières : supprimer les bateaux-poubelles au moyen de vérifications dignes de ce nom (nécessitant entre autres des moyens accrus en personnel compétent), doubles coques (encore que ce ne soit pas une panacée : corrosion accélérée en particulier), suppression des pavillons de complaisance (et de leurs pratiques douteuses en matière d'emploi), bateaux-pompes correctement équipés, barrages flottants plus efficaces, ports-refuges

Cela suppose de s'attaquer à un problème de fond qui peut se résumer à ces quelques mots "profit à tout prix", sachant que trop souvent ce prix se mesure en conséquences écologiques.

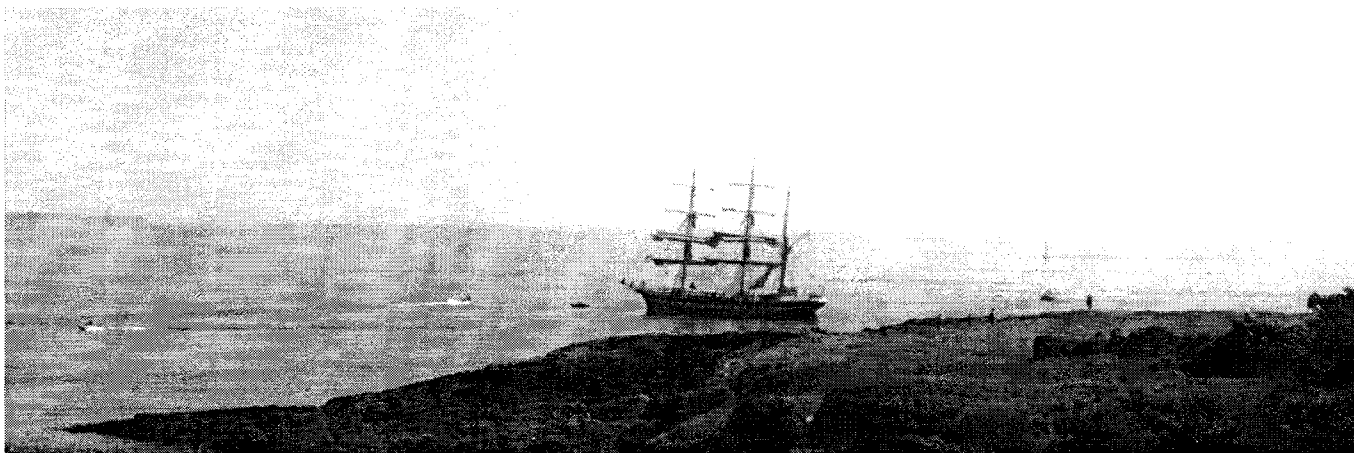
Ces marées noires ne sont qu'une petite part des catastrophes écologiques; d'autres sont sans doute encore plus importantes : émissions de gaz à effet de serre (non respect des engagements de Kyoto en particulier par les USA), déforestations massives, destructions d'espèces animales et végétales....

Il est vrai que ces marées noires, médiatisées à juste titre (trop selon l'avis de la ministre de l'environnement de l'époque ?), ne représentent qu'une faible partie des pollutions pétrolières maritimes par hydrocarbures (20% ?), la majorité provenant des dégazages sauvages.

Ne pourrait-on pas imposer à ces grosses unités de présenter à chaque escale un certificat attestant d'un nettoyage "écologiquement correct" effectué dans des structures idoines ?

Toutes ces mesures ne seraient-elles pas plus efficaces, prises en charge par un ministère de la mer, dont tous les pays ayant une façade maritime pourraient se doter ?

Laurence BINEAU



Il est des jours où l'on se prend à regretter la marine à voile....

(Merci au Commandant CORNIL qui nous a offert, l'été dernier, le beau spectacle du BELEM devant la pointe de Beg An Tour !)

Membres du bureau :

Présidente : Laurence BINEAU
Secrétaire : Marcel BOUQUE
Trésorier : Guy ENDREO

Secrétaire adjointe : Alberte CAPLIER
Vice présidents : Bernard PATTE
Charles de FREMINVILLE